

Journée 23 octobre 2009

Introduction

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

C'est à vous Monsieur le président du Conseil économique social et environnemental qu'il revient d'ouvrir nos travaux. Mais au début de cette journée de réflexion, je voudrais tout d'abord vous remercier, au nom de tous les membres de l'Observatoire, de nous accueillir dans cette maison porteuse de symboles si forts pour tous ceux qui veulent refuser la misère et lutter contre l'exclusion sociale.

Au lendemain du 17 octobre, journée mondiale de refus de la misère, comment ne pas évoquer, en effet, le rôle du Conseil Économique et Social dans ce grand combat qui malheureusement n'a pas encore trouvé son terme.

En 1987, c'est ce Conseil qui a confié au Père WRESINSKI une étude sur la grande pauvreté, la précarité économique et sociale. C'est cette étude qui a conduit à la création du Revenu Minimum d'Insertion (RMI). En 1995, c'est encore ce Conseil qui a demandé à Mme Geneviève ANTHONIOZ-DE GAULLE une évaluation des politiques publiques de lutte contre la pauvreté. Le rapport qu'elle a présenté a été à l'origine de la loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions. Cette loi a créé l'Observatoire qui lui même a commencé ses travaux en 1999 et fête donc aujourd'hui son dixième anniversaire.

Pourquoi et comment observer un phénomène aussi multidimensionnel que la pauvreté, cette réalité qui pèse chaque jour sur la vie de familles et d'enfants et qui en s'installant dans la durée menace la cohésion sociale ?

D'aucuns peuvent légitimement estimer qu'il vaut mieux agir pour combattre la pauvreté que travailler à l'observer avec l'inévitable décalage dans le temps propre aux observations statistiques rigoureuses.

Le législateur en 1998 en créant un observatoire destiné, notamment, à éclairer l'action du Conseil National de Lutte contre les Exclusions a répondu à cette question puisqu'il a voulu l'existence d'un outil de réflexion et d'études apte à donner des bases objectives à l'action et à promouvoir une connaissance partagée des phénomènes de pauvreté.

Aujourd'hui, ce besoin de connaissance prend des formes diversifiées et conduit à la mise en œuvre d'outils complémentaires : indicateurs d'objectifs et d'évaluation pour l'élaboration et le suivi des politiques publiques, indicateurs d'alerte pour repérer les phénomènes émergents.

L'observatoire dont la principale richesse est la qualité de réflexion de ses membres tente, à la mesure de ses moyens au demeurant modestes, d'être partie prenante à la définition de ces outils et d'analyser les évolutions dont ils rendent compte.

Nous voulons renforcer nos partenariats et travailler en réseau avec tous ceux qui, à un titre ou à un autre, à un niveau ou à un autre, sont en mesure d'observer car nous savons bien qu'aujourd'hui plus personne ne peut prétendre avoir le monopole de l'expertise.

Nous cherchons aussi les méthodes et les moyens permettant d'associer directement les personnes qui vivent les situations de pauvreté à l'élaboration des instruments et des études destinés à en rendre compte.

Ce souci, de travail en réseau et d'écoute de tous, est aussi celui du Conseil Economique Social et Environnemental et c'est la raison pour laquelle nous nous nourrissons de vos travaux et vous nous auditionnez régulièrement.

Je souhaite remercier chacun des intervenants qui ont accepté de nous aider dans ces réflexions, dont nous aimerions qu'elles comportent au-delà de leur caractère rétrospectif une vraie dimension prospective.

Permettez-moi également de remercier tous ceux qui ont permis l'organisation de cette journée, en particulier toute l'équipe de cette maison dont avons constaté l'efficacité et le grand professionnalisme,

J'y ajoute

- les membres de l'Observatoire, son équipe et en particulier notre secrétaire général Didier GELOT, assisté de Nadine GAUTIER et Laurence FOURNIER,
- la Direction de la recherche, de l'évaluation et des études statistiques (DREES) et sa directrice Anne Marie Brocas
- et enfin la direction de l'information et de la communication des ministères sociaux qui a assumé une part essentielle dans la réalisation de cette journée

Jean Marc Vittori, éditorialiste aux Échos, va nous aider à mener à bien cette journée qui a été conçue autour de quatre tables rondes :

- les travaux de la matinée nous permettront de revenir sur les origines et les raisons qui ont amené à la création de l'Observatoire et sur l'évolution des modes et des outils d'observation de la pauvreté depuis 10 ans.
- Cet après midi nous consacrerons notre réflexion à l'analyse des enjeux actuels de l'observation sociale dans le contexte de crise économique qui frappe les plus pauvres

Comme vous pourrez le constatez, nous avons souhaité que cette journée rassemble les témoins de l'histoire de l'observation sociale et qu'elle comporte également une dimension comparative. C'est pourquoi nous avons invité un certains nombre de personnalités étrangères ou appartenant à des organismes internationaux qui nous

éclaireront sur les conditions d'études de la pauvreté et de l'exclusion au niveau européen.

J'espère que cette journée répondra aux attentes des nombreux participants et vous laisse la parole, Monsieur le Président, en vous remerciant encore de votre accueil.